

COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

Est-ce que les élections américaines de mi-mandat pourraient changer la conjoncture?

Par Francis Généreux, économiste principal

Les élections de mi-mandat auront lieu aux États-Unis le 8 novembre. Dans quelques jours, les électeurs américains devront choisir les 435 membres de la Chambre des représentants et 35 des 100 sénateurs. Nous avons publié cette semaine un [Point de vue économique](#) portant sur les enjeux économiques de cette élection.

Comme indiqué dans notre document et selon les plus récents sondages, le Parti démocrate du président Joe Biden pourrait perdre sa majorité à la Chambre des représentants. L'équilibre actuel au Sénat pourrait aussi se rompre en faveur des républicains. Dans ces circonstances, le président Biden ferait dorénavant face à un Congrès qui s'opposerait à la plupart de ses politiques. La hausse du coût de la vie a particulièrement fait mal aux espoirs des démocrates au cours de cette campagne et a éclipsé les sujets plus sociaux. De toute façon, il est généralement difficile pour le parti du président de faire des gains lors des élections de mi-mandat.

Quelles seraient les conséquences économiques d'un gouvernement divisé de cette façon? On peut avant tout supposer une certaine sclérose, voire une paralysie, des politiques économiques fédérales. Alors qu'une récession se pointe probablement à l'horizon, doit-on s'inquiéter d'une incapacité du gouvernement à réagir? La réponse est oui et non.

D'un côté, le caractère particulier de la conjoncture et du ralentissement économique que l'on prévoit fait en sorte que des actions du gouvernement fédéral américain pour éviter ou se sortir rapidement de la récession ne sont pas souhaitables. Si la Réserve fédérale augmente autant ses taux directeurs, c'est qu'il faut que l'économie américaine passe par un processus qui permettra de rééquilibrer l'offre et la demande ce qui amènera à son tour une croissance des prix plus près de la cible de 2 %.

Malheureusement, cela implique un marché du travail moins vigoureux, une diminution de l'activité au sein du secteur immobilier et des contre-performances du cours des actifs. Si le gouvernement tente d'empêcher ces processus, il ne fera que compliquer la tâche de la Réserve fédérale qui devra pousser plus loin son resserrement monétaire.

En fait, le gouvernement a déjà passablement bien agi. Certaines des mesures adoptées par l'administration Biden et le Congrès devraient tôt ou tard appuyer l'offre au sein de l'économie américaine. On peut penser au programme d'infrastructures signé en 2021 (*Infrastructure Investment and Jobs Act*), au programme d'investissement adopté cet été, l'*Inflation Reduction Act* ou au programme de soutien de l'investissement dans la production de semiconducteurs (*CHIPS and Science Act*) signé en août. Ces programmes n'auront pas d'effet immédiat sur l'inflation et leur portée est de plusieurs années, mais ils montrent bien que le gouvernement peut influencer sur l'offre et soutenir l'économie à long terme sans exacerber la demande et l'inflation à court terme. Ils montrent aussi que des compromis sont possibles au Congrès alors que le programme d'infrastructures et celui sur les semiconducteurs ont été adoptés avec des votes de membres des deux partis.

Cela dit, le gouvernement pourrait aussi jouer un rôle si le revers de la conjoncture se montre plus prononcé que prévu. Dans le cas où l'économie américaine subit plusieurs trimestres de graves contractions qui seraient accompagnées d'une forte hausse du chômage et, surtout, d'une chute rapide de l'inflation, l'État pourrait revenir à la charge en même temps que la Réserve fédérale ferait marche arrière en diminuant ces taux directeurs. Les exemples de 2008 et de 2020 suggèrent que la Maison-Blanche et le Congrès peuvent travailler ensemble quand les circonstances le demandent. Cela semble cependant

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	1	À surveiller	3	Indicateurs économiques	4
-------------------------------	---	--------------------	---	-------------------------------	---

plus facile lorsqu'un président républicain doit négocier avec un Congrès à majorité démocrate.

Ce qui serait davantage dommageable, c'est si la paralysie fédérale amenée par un gouvernement divisé empirait la situation. La confiance des ménages est présentement très basse aux États-Unis et les marchés sont déjà fragiles. Des crises économiques et financières provoquées artificiellement à Washington et portant sur le financement du gouvernement fédéral ou le plafond légal de la dette ne seraient vraiment pas de bon augure et nuiraient à la conjoncture. Espérons que les républicains et les démocrates du Congrès ainsi que la Maison-Blanche sauront éviter ces écueils.

À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal

JEUDI 10 novembre - 8:30

Octobre	m/m
Consensus	0,6 %
Desjardins	0,6 %
Septembre	0,4 %

VENDREDI 11 novembre - 10:00

Novembre	
Consensus	59,5
Desjardins	58,0
Octobre	59,9

VENDREDI 11 novembre - 2:00

T3 2022	t/t
Consensus	-0,5 %
T2 2022	0,2 %

ÉTATS-UNIS

Indice des prix à la consommation (octobre) – Appuyée par une baisse des prix de l'énergie pendant trois mois consécutifs, l'inflation a diminué depuis juin aux États-Unis. On ne s'attend pas à ce que les prix de l'énergie donnent le même coup de main en octobre. En fait, les prix de l'essence à la pompe ont grimpé de 2,1 % au cours du mois. On s'attend aussi à ce que les prix des aliments aient encore fortement augmenté. Excluant les aliments et l'essence, on s'attend à une croissance un peu moins forte que les deux gains mensuels successifs de 0,6 % enregistrés en août et septembre. On devrait voir une nouvelle diminution des prix des automobiles usagées. Les pressions sur les prix des services devraient cependant rester relativement élevées à très court terme. Un gain de 0,5 % de l'indice des prix à la consommation (IPC) de base est prévu. Somme toute, la variation mensuelle de l'IPC total devrait être de 0,6 %. Ce serait la première fois depuis juin que la variation de l'IPC total est supérieure à celle de l'IPC de base. La variation annuelle de l'IPC total devrait diminuer de 8,2 % à 7,9 %, tandis que l'inflation de base devrait passer de 6,6 % à 6,5 %.


Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan (novembre – préliminaire) – En continuant de s'améliorer en octobre, l'indice de confiance de l'Université du Michigan a enregistré quatre hausses mensuelles successives, et ce, pour la première fois depuis le début de la pandémie. Cette série risque cependant de s'être stoppée en novembre. Les baisses des indices du Conference Board et de l'indice TIPP en octobre ont laissé celui du Michigan faire cavalier seul. Cela pointe vers un revers en novembre. Les craintes de récession et la forte inflation restent d'ailleurs bien présentes. Toutefois, la Bourse a progressé depuis la mi-octobre et les prix de l'essence ont recommencé à descendre. L'indice de l'Université du Michigan devrait tout de même diminuer légèrement pour passer à 58,0.


OUTRE-MER

Royaume-Uni : PIB réel (T3) – La croissance économique est nettement en ralentissement au Royaume-Uni. La hausse non annualisée du PIB réel n'a été que de 0,2 % au deuxième trimestre. Depuis, les résultats du PIB mensuel montrent un acquis de croissance négatif pour le troisième trimestre. La forte inflation qui gruge le revenu des ménages ainsi que leur consommation réelle et l'incertitude économique et politique sont au cœur des problèmes de l'économie britannique. La Banque d'Angleterre a d'ailleurs mentionné cette semaine qu'elle s'attend à ce que l'économie du Royaume-Uni « soit en récession pendant une période prolongée ». Celle-ci pourrait bien avoir commencé au troisième trimestre.

Indicateurs économiques

Semaine du 7 au 11 novembre 2022

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 7	15:00	Crédit à la consommation (G\$ US)	Sept.	31,750	28,200	32,241
	15:40	Discours des présidentes de la Réserve fédérale de Boston, S. Collins, et de la Réserve fédérale de Cleveland, L. Mester				
	18:00	Discours du président de la Réserve fédérale de Richmond, T. Barkin				
MARDI 8	---	---				
MERCREDI 9	3:00	Discours du président de la Réserve fédérale de New York, J. Williams				
	10:00	Stocks des grossistes – final (m/m)	Sept.	0,8 %	0,8 %	0,8 %
	11:00	Discours du président de la Réserve fédérale de Richmond, T. Barkin				
JEUDI 10	2:00	Discours d'un gouverneur de la Réserve fédérale, C. Waller				
	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	31 oct.-4 nov.	220 000	220 000	217 000
	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Oct.	0,6 %	0,6 %	0,4 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Oct.	0,5 %	0,5 %	0,6 %
		Total (a/a)	Oct.	7,9 %	7,9 %	8,2 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Oct.	6,5 %	6,5 %	6,6 %
	9:35	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de Dallas, L. Logan				
	12:30	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de Cleveland, L. Mester				
	13:30	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de Kansas City, E. George				
	14:00	Budget fédéral (G\$ US)	Oct.	-90,0	nd	-429,7
VENDREDI 11	---	Marchés fermés (Veterans Day)				
	10:00	Indice de confiance du Michigan – préliminaire	Nov.	59,5	58,0	59,9
CANADA						
LUNDI 7	---	---				
MARDI 8	---	---				
MERCREDI 9	---	---				
JEUDI 10	11:50	Discours du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem				
VENDREDI 11	---	Marchés fermés (jour du Souvenir)				

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 7 au 11 novembre 2022

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes	
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a
OUTRE-MER							
DURANT LA SEMAINE							
Chine	---	Balance commerciale (G\$ US)	Oct.	95,97		84,74	
LUNDI 7							
Allemagne	2:00	Production industrielle	Sept.	0,0 %	2,0 %	-0,8 %	2,1 %
MARDI 8							
Japon	0:00	Indicateur avancé – préliminaire	Sept.	97,6		101,3	
Japon	0:00	Indicateur coïncident – préliminaire	Sept.	101,1		101,8	
France	2:45	Balance commerciale (M€)	Sept.	-14 650		-15 301	
France	2:45	Compte courant (G€)	Sept.	nd		-5,1	
Italie	4:00	Ventes au détail	Sept.	0,2 %	nd	-0,4 %	4,3 %
Zone euro	5:00	Ventes au détail	Sept.	0,4 %	-1,1 %	-0,3 %	-2,0 %
Japon	18:50	Compte courant (G¥)	Sept.	6,3		-530,5	
Chine	20:30	Indice des prix à la consommation	Oct.		2,4 %		2,8 %
Chine	20:30	Indice des prix à la production	Oct.		-1,6 %		0,9 %
MERCREDI 9							
---	---	---					
JEUDI 10							
France	2:45	Salaires – préliminaire	T3	1,2 %		1,1 %	
Italie	4:00	Production industrielle	Sept.	-1,5 %	1,0 %	2,3 %	2,9 %
Mexique	14:00	Réunion de la Banque du Mexique	Nov.	10,00 %		9,25 %	
Japon	18:50	Indice des prix à la production	Oct.	0,6 %	8,8 %	0,7 %	9,7 %
VENDREDI 11							
Allemagne	---	Compte courant (G€)	Sept.	nd		0,6	
Royaume-Uni	2:00	Balance commerciale (M£)	Sept.	-7 000		-7 080	
Royaume-Uni	2:00	Construction	Sept.	-0,6 %	4,4 %	0,4 %	6,1 %
Royaume-Uni	2:00	Indice des services	Sept.	-0,5 %		-0,1 %	
Royaume-Uni	2:00	PIB mensuel	Sept.	-0,4 %		-0,3 %	
Royaume-Uni	2:00	PIB réel – préliminaire	T3	-0,5 %	2,1 %	0,2 %	4,4 %
Royaume-Uni	2:00	Production industrielle	Sept.	-0,2 %	-4,3 %	-1,8 %	-5,2 %
Allemagne	2:00	Indice des prix à la consommation – final	Oct.	0,9 %	10,4 %	0,9 %	10,4 %

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT - 5 heures).